



L'OBSERVATION EST UN SOIN¹

Commencer à penser l'observation nous a amené dans le Flash Accueil N°23 à la mise en place des conditions nécessaires à la pratique d'observations professionnelles en milieu d'accueil. Dans cette édition, nous vous invitons à ralentir... pour observer avec attention ce qui se joue au creux de la relation entre adulte et jeune enfant.

« Que voit le bébé quand il tourne son regard vers le visage de sa mère ? Généralement ce qu'il voit, c'est lui-même. En d'autres termes, la mère regarde le bébé et ce que son visage exprime est en relation directe avec ce qu'elle voit. »²

C'est par cette attention portée dès les premiers regards et gestes que, petit à petit, le bébé se sent devenir lui-même, digne d'intérêt/de respect. C'est un processus au long cours durant lequel les partenaires de cette danse³ s'accordent. La répétition et la rythmicité des soins (allaitement/biberon, change, mise au lit, ...) permettent à l'enfant de très progressivement anticiper. Dans ces moments de soins, le portage, les échanges de regards/de paroles sont fréquents. Cette attention permet de soutenir le processus d'attachement de l'enfant à ses parents et son sentiment naissant de sécurité.

UNE OBSERVATION DÈS LES PREMIERS MOMENTS D'ACCUEIL

Chez l'accueillant(e), à la crèche, dans la maison d'enfants,... le jeune enfant vit des premières séparations. Celles-ci provoquent chez lui un état d'insécurité...

Chaque milieu d'accueil (MA) le sait : les périodes de familiarisation sont indispensables pour accueillir chaque enfant et sa famille, pour qu'ils se sentent bienvenus. Outre le partage d'informations concernant les habitudes de l'enfant, ces moments sont, avant tout, fondateurs des liens qui se construiront entre le/les professionnel(s)⁴ (m/f), l'enfant et sa famille. Le temps et l'écoute qui leur seront consacrés, l'attention à leurs attentes et craintes, permettront de bâtir un lien de confiance.

Ce premier tissage de liens entre parents et professionnel(s) de l'enfance s'enrichira de l'observation de l'enfant au quotidien dans les différents moments de l'accueil. L'adulte du MA pourra soutenir par ses gestes, ses paroles, ses récits, le « fil rouge » (ce sentiment de continuité d'existence) entre les différents vécus de l'enfant, c'est-à-dire entre les différentes expériences du bébé avec ses parents et les expériences de celui-ci au sein du MA. Comme dans la famille, la répétition des différentes séquences dans le temps, leur succession et leur cohérence, permettent de construire la sécurité de base mais aussi, la confiance en soi et en l'autre (professionnel de l'enfance). En fait, l'observation du jeune enfant est à considérer comme un soin⁵.

Ce dernier suppose que le professionnel du MA assure une présence attentive pour l'enfant, une disponibilité à ses émotions, ses ressentis, ...

1 Mellier D., « Observer un bébé : un soin » - éd ERES, 1001bébés, Toulouse - 2008

2 Winnicott D., « Jeu et réalité » - éd Folio Essais, Mesnil Sur l'Estree - 2002 (1971 1ère éd.), p.205

3 Stern D., « Le monde interpersonnel du nourrisson » - PUF, coll. Le fil rouge, Paris - 1989, p.183-184

4 Le nombre d'adultes impliqués dans ce processus gagne à être très limité (2 personnes)

5 Mellier D.

Cette attention de l'adulte permet de découvrir/de connaître en détails les signaux propres à chacun pour pouvoir les interpréter et s'y ajuster au mieux : signaux d'intérêt, de bien-être, de (dé)plaisir, de malaise, de dégoût, d'anxiété, de sommeil, de faim, de détente, d'envie de participer, de prendre des initiatives, signes de rejet, de refus, ...

Eva Huvos⁶ désigne cette compétence professionnelle sous le terme de « sensibilité situationnelle ».

POURQUOI OBSERVER FINEMENT L'ENFANT DANS LES DIFFÉRENTS MOMENTS DE VIE ?

Cette observation permet de bien **connaître l'enfant**, c'est-à-dire percevoir les progressions, les retours en arrière, s'interroger, faire des hypothèses.

Elle permet de marquer son intérêt, de valoriser l'enfant dans ses expérimentations.

Sara, aujourd'hui, se redresse, se met en position demi-assise, tout en se tenant, puis lâche la main et s'appuie sur celle-ci pour se mettre elle-même en position assise. La puéricultrice n'a rien dit, elle observait Sara. Quand cette dernière se retourne vers elle, elles échangent toutes les deux un sourire... Pas besoin de mots pour le moment... Tout à l'heure, la puéricultrice pourra reparler de cette expérience à l'enfant ou encore raconter à son père comment la petite a procédé.

Cette observation permet de soutenir l'enfant dans son évolution, par exemple, en lui proposant le matériel adéquat, en aménageant les situations de vie, en repérant les prises d'initiatives de l'enfant.



Tom, aujourd'hui, veut attraper la cuillère. L'accueillante attentive lui confie aussi une cuillère et approuve son intérêt :

« Ah, toi aussi, tu veux une cuillère ! ». Echanges de sourires. L'enfant regarde attentivement la cuillère, la met dans sa bouche, la ressort, la prend avec son autre main, La puéricultrice qui a rempli l'autre cuillère, attend patiemment. Quand Tom manifeste le désir de manger, elle lui tend.

Cette sensibilité situationnelle permet aussi de compléter les propositions faites à l'enfant/aux enfants, de faire les liens entre les expériences du matin/de l'après-midi, d'un jour à l'autre.

Gregor (18 mois) vient depuis peu à la crèche. Il la fréquente deux jours une semaine, trois jours la semaine suivante. Au début, il manifestait des signes importants d'insécurité : il pleurait beaucoup, il semblait inconsolable ... Pendant quelques minutes, le premier jour, ses pleurs ont cessé pendant quelques temps quand il a attrapé un dinosaure qui se trouvait sous la table ... Le lendemain, les pleurs de Gregor s'arrêtent quand il est dans les bras. Le troisième jour, les dinosaures sont sortis dès le matin et Gregor a repéré celui avec lequel il avait joué le premier jour. Il le montre à son parent. La puéricultrice lui tend, l'enfant sourit. Cette observation, la puéricultrice la note dans le cahier de communication : « Gregor apprécie tout particulièrement un des dinosaures (elle le décrit précisément). Penser à le sortir dès l'accueil quand Gregor est présent ! (A discuter en équipe) ».

Au fil de ses explorations, l'enfant continue de chercher de temps à autre l'adulte qui le connaît bien du regard : il recherche son approbation, il vient se reconforter, partager ses découvertes. Par sa disponibilité émotionnelle et son attention, l'adulte soutient l'activité de l'enfant dans une juste proximité et lui manifeste de la confiance, du respect et de l'intérêt.

Cette observation fine permet également à l'adulte d'être attentif à la manière d'interrompre l'activité de l'enfant, d'accompagner le changement entre deux moments de vie. Le comportement singulier d'un enfant peut également interpellé une équipe ou une accueillante.

Lucas ne joue pas : il reste dans un coin, avec son doudou et semble absent ... Plusieurs puéricultrices proposent d'en parler en réunion ... Elles y décideront d'y être plus attentives et de l'observer pour « comprendre » ...



Ce qui est décidé, c'est une « observation ciblée », à plusieurs moments, à propos de cet enfant ...

6 E. Huvos, « Comment travaille une équipe hongroise ?, Vers l'Education Nouvelle (I à III) » - Paris - 1989 [cité dans le référentiel « Oser la qualité » - éd ONE-Fond Houtman, Bruxelles - 2002

En général, les équipes l'observent souvent, pouvoir se rencontrer en réunion autour des manifestations d'un enfant qui nous interpelle peut parfois suffire à modifier le comportement de celui-ci.

« On n'a fait qu'en parler et le lendemain, c'était déjà différent : Lucas s'est avancé vers la dinette et jouait avec Lucie » ...

En fait, l'équipe a modifié son regard ... C'est la fonction contenante de l'observation qui est en jeu et qui a suffi pour rassurer l'enfant et raviver en lui un sentiment de sécurité : il s'est senti rejoint, observé. Sa difficulté semble contenue, même si elle n'est pas vraiment identifiée.

DES OBSERVATIONS À PARTAGER AVEC DIFFÉRENTS PARTENAIRES

Ces observations permettent de mettre des mots sur le vécu de l'enfant, de le prévenir, de l'aider à anticiper, de partager en détails avec lui et sa famille des instantanés, des anecdotes de la journée. Elles sont utilisées pour réaliser un carnet de vie de l'enfant dans le groupe, pour commenter des photos, ...

Cette connaissance fine de l'enfant est partagée avec les collègues, de façon à assurer un relais soutenant. L'enfant peut bénéficier de repères, même en l'absence de l'adulte qui le connaît bien.

Ce partage peut également se réaliser pour les accueillant(e)s à domicile. L'échange peut se réaliser avec l'assistant(e) social(e), l'Agent conseil ou encore dans des groupes d'analyse des pratiques... Ces échanges permettent de construire les documents utiles aux personnes qui prennent le relais en cas de maladie, d'écartement prophylactique, ... Ils représentent les traces de l'évolution de l'enfant dans le milieu d'accueil.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Mellier, D., « Observer un bébé : un soin » - éd ERES, 1001bébés, Toulouse - 2008.



Camus, P., « L'observation », chapitre V « L'inclusion des enfants en situation de handicap dans les milieux d'accueil de la petite enfance » - éd. FILE, Bruxelles - 2013, pp 106 à 119.

Flash Accueil N°23 « Commencer à penser l'observation » pp 2 à 5.



Cette démarche est aussi l'occasion de mieux se connaître soi, en tant que professionnel, de documenter, de réfléchir sur sa pratique, de rendre visible le « travail invisible⁷ », de développer sa capacité à « être là » dans une juste proximité. Ceci contribue à renouveler l'intérêt pour son propre travail et permet d'éviter la routine que l'activité auprès des jeunes enfants pourrait induire.

Enfin et surtout, cette fonction observante du professionnel permet de rendre conscient les éléments qui font grandir le sentiment de compétence et de confiance en soi de l'enfant, de comprendre l'importance de tous les détails et le sens de son rôle, auprès de chacun des enfants confiés.

DES CONDITIONS POUR RENDRE POSSIBLE CE SOIN

Pour rendre possible cette **observation-soin** nécessaire à tous les enfants, il faut assurer une stabilité des adultes dans les groupes d'enfants, que chaque adulte du MA porte la responsabilité de développer cette connaissance fine d'un petit groupe d'enfants (6 ou 7 maximum). Il est en effet impossible de connaître avec cette finesse vingt enfants. Il est évident qu'aucun des enfants ne peut être oublié ...

Et pourtant, combien de fois, certains enfants plus éveillés ou plus agités bénéficient du regard des adultes du MA et d'autres plus calmes, plus effacés ... n'en bénéficient d'aucun ?

Cette connaissance en détail fait l'objet d'un travail d'écriture du professionnel au moins une fois tous les 15 jours. Ces écrits sont accessibles au quotidien dans le MA et font l'objet d'échanges dans les réunions/de réflexions au sein de l'équipe, sur base de canevas définis ensemble. Ils sont complétés par les observations des autres collègues en l'absence de l'adulte qui assure le suivi de l'enfant. Des réunions d'équipe soutiennent ce processus de documentation.

Laurence MARCHAL et Pierre PETIT
Conseillers pédagogiques ONE (Namur – Hainaut)

**Le prochain numéro du Flash Accueil
présentera plusieurs expériences
menées en milieux d'accueil
autour de l'observation ...
à suivre !**